



*Le serpent révélé  
dans la  
conquête de Canaan*

*Adrian Ebens*

# Le serpent révélé dans la conquête de Canaan

Adrian Ebens



[Maranathamedia.com](http://Maranathamedia.com)

[Maranathamedia.fr](http://Maranathamedia.fr)

[Adrian@maranathamedia.com](mailto:Adrian@maranathamedia.com)

Sauf mention contraire, les textes bibliques sont extraits de la version Louis Segond 1910 (LSG)

Publié pour la première fois en mars 2016

Mis à jour en juillet 2018

## Sommaire

Regarder la réalité en face .....	4
Un problème majeur auquel nous sommes tous confrontés .....	6
Satan représente faussement Dieu.....	7
Le plan original de Dieu pour prendre Canaan .....	9
La crainte d’Israël face à Dieu .....	10
Un moment crucial avec Amalek .....	11
La violence pour héritage.....	13
Quarante ans plus tard.....	17
Israël fait un serment.....	18
Moïse désobéit et frappe le rocher .....	19
Dieu donne aux Israélites ce qu’ils désiraient.....	21
Libérer l’idole de la terreur .....	23
Jugement sans miséricorde.....	24
Un avant-goût de la gloire .....	27
Voir Dieu à travers Christ .....	28

## Regarder la réalité en face

Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous les dévouâmes par interdit, hommes, femmes et petits enfants, sans en laisser échapper un seul. Deutéronome 2:34

Il est difficile de lire de tels passages de l'Écriture sans être traversé par un frisson d'horreur. Alors que certains trouvent un moyen de justifier le massacre des hommes de guerre, il est inconcevable d'imaginer un soldat israélite empalant un petit enfant au bout de son épée. Je ne sais pas pour vous, mais, personnellement, cela donne un sentiment de révolte totale. Le pire, c'est que la Bible semble non seulement tolérer ces actions, mais même les commander.

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les [les nations] aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. Deutéronome 7:2

Josué prit aussi toutes les villes de ces rois et tous leurs rois, et il les frappa du tranchant de l'épée, et il les dévoua par interdit, comme l'avait ordonné Moïse, serviteur de l'Éternel. Josué 11:12

Josué battit tout le pays, la montagne, le midi, la plaine et les coteaux, et il en battit tous les rois ; il ne laissa échapper personne, et il dévoua par interdit tout ce qui respirait, comme l'avait ordonné l'Éternel, le Dieu d'Israël. Josué 10:40

On a fait valoir que les termes *exterminer* ou *dévouer par interdit* auraient pu être mal compris, en effet, si un groupe de personnes était complètement

rayé de la carte, alors, pourquoi donner l'ordre de ne pas se marier avec eux ?

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les [les nations] aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. (3) **Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils** ; (4) car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous : il te détruirait promptement. Deutéronome 7:2-4

Cette contradiction apparente pourrait être résolue si on comprend qu'Israël a reçu l'ordre de proposer la paix quand ils s'approchaient d'une ville. Si ses habitants l'acceptaient, alors la ville devenait tributaire d'Israël, leurs idoles et système de culte devaient être détruits.

Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix. (11) si elle accepte la paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et asservi. Deutéronome 20:10-11

Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard : vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles, et vous brûlerez au feu leurs images taillées. Deutéronome 7:5

Pourtant, même si nous devons accepter ces points, c'est encore très loin des enseignements du Christ.

Alors Jésus lui dit : remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Matthieu 26:52

Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent : Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume ? (55) Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. (56) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Luc 9:54-56

# Un problème majeur auquel nous sommes tous confrontés

La compréhension du caractère de Dieu implique une lutte de l'esprit. Cela n'est pas étonnant, c'est illustré par le combat entre l'Ange et Jacob. Ce dernier ne pouvait pas discerner l'identité de celui avec qui il luttait. Il pensait que l'Ange était un ennemi envoyé pour le détruire, alors que c'était en fait son Sauveur aimant, envoyé pour le sauver.

C'est le Christ qui avait lutté toute cette nuit-là avec Jacob, et qu'il avait retenu auprès de lui jusqu'à ce qu'il l'ait béni. {HR 92.2}

Jacob a enduré cette lutte avec Christ dans un seul but.

Satan avait accusé Jacob devant les anges et réclamé sa vie, puis il avait poussé Ésaü à marcher contre lui. Durant la longue lutte nocturne de Jacob, l'ennemi s'était efforcé — lui rappelant le souvenir de sa faute — de le séparer de Dieu par le découragement. De son côté, tout en cherchant à lui échapper, le messager céleste, pour éprouver sa foi, lui avait rappelé son péché. Mais malgré son angoisse et ses larmes, le patriarche avait tenu bon. **Convaincu de la bonté de Dieu, il s'était jeté dans les bras de sa miséricorde.** Frôlant le désespoir au souvenir de sa vie passée, il s'était cramponné à l'ange avec tant de véhémence, avec des cris si déchirants qu'il avait remporté la victoire. {PP 177.4}

**Telle sera l'expérience du peuple de Dieu dans sa lutte finale avec les puissances du mal. Dieu éprouvera sa foi, sa persévérance et sa confiance en lui.** De son côté, Satan tentera de terrifier les fidèles à la pensée que leur situation est désespérée et que leurs péchés sont trop hideux pour être pardonnés. Le sentiment de leur faiblesse sera si vif que, par moments, leur espoir sombrera. **En revanche, au souvenir de l'infinie miséricorde de Dieu et de leur sincère contrition, ils se réclameront des promesses faites au pécheur.** Leurs prières ne seront pas immédiatement exaucées ; mais leur foi ne faiblira point. Ils s'attacheront à Dieu de toute leur âme, et répéteront avec Jacob : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. » {PP 178.1}

Ceux qui comprennent que notre Dieu est miséricordieux seront les seuls à faire preuve de confiance pour s'accrocher et recevoir la bénédiction du Christ comme Jacob. Le conflit apparent qui existe entre les récits de l'Ancien Testament et les déclarations du Christ dans le Nouveau Testament ouvre une porte dans notre esprit à une tromperie de Satan qui prétend que Dieu n'est pas miséricordieux. Nous sommes confrontés à une contradiction apparente qui ne peut aboutir qu'à un combat prolongé avec notre Sauveur si nous ne sommes pas convaincus que notre Père est miséricordieux et que nous pouvons avoir confiance en sa miséricorde. Le ressentiment qui réside dans l'âme se manifestera dans la lecture de ces histoires. Des hommes tels que Richard Dawkins, Stephen Fry et bien d'autres témoignent de cette graine amère issue du mensonge de Satan. Ce dernier présente Dieu comme un dictateur impitoyable. Ainsi, nombreux sont ceux qui cessent simplement de croire à son existence après avoir entendu la prédication de ces nouveaux athées qui le présentent comme un Dieu arbitraire, violent et cruel.

Inversement, certains sont prompts à défendre le caractère miséricordieux de Dieu en ajoutant — comme le fit notre mère Ève — à ce que les Écritures enseignent. Certains succombent à la tromperie de l'universalisme qui enseigne que tout le monde sera sauvé. D'autres adoptent une approche plus critique et expliquent l'Ancien Testament ainsi : « ils faisaient de leur mieux pour l'époque ». Dans tous les cas, la confiance dans la lecture des Écritures est érodée et le serpent peut étrangler l'âme entre ses anneaux trompeurs.

## Satan représente faussement Dieu

Depuis le début, Satan a déformé le caractère de Dieu.

L'entendement du peuple de Dieu a été obscurci, Satan ayant présenté le caractère de Dieu sous un faux jour. Notre bon et gracieux Seigneur lui avait été présenté affublé des attributs de Satan ; des hommes et des femmes qui se sont mis à la recherche de la vérité ont pendant si longtemps vu Dieu sous un faux jour qu'il est difficile de dissiper le nuage qui voile sa gloire à leurs yeux. {MC1 416.1}

Depuis le début, Satan a pour dessein de revêtir Dieu de ses propres attributs afin que les gens le rejettent. Nous voyons l'œuvre satanique lors du massacre des femmes et des enfants à la Révolution française.

À Arras, on refusa même aux prisonniers la cruelle miséricorde d'une mort immédiate. Tout le long de la Loire, de Saumur jusqu'à la mer, de grandes troupes de corbeaux et de vautours se repaissaient de la chair des cadavres nus, entrelacés dans de hideuses étreintes. **On ne faisait grâce ni au sexe ni à l'âge.** Des jeunes gens et des jeunes filles au-dessous de dix-sept ans étaient immolés par centaines. **Les jacobins se lançaient d'une pique à l'autre de petits enfants arrachés au sein maternel.** {TS 305.1}

Dans le court espace de dix ans, des multitudes d'êtres humains avaient péri de mort violente. **Tout cela était conforme aux désirs du prince des ténèbres** et au but qu'il poursuit de siècle en siècle avec une invariable fourberie. Son objet est de plonger l'homme, créature de Dieu, dans la désolation, de le défigurer, de le souiller et par là de contrister le ciel en entravant les plans de la bienveillance et de l'amour divins. **Cela fait, aveuglant les esprits, il rejette sur Dieu la responsabilité de son œuvre, qu'il fait passer pour le résultat des desseins originels du Créateur.** {TS 305.2}

C'est Satan qui inspire l'humanité pour se massacrer sans pitié, sans distinction de sexe ou d'âge. Le grand test est de savoir lire les Écritures fidèlement sans les tordre pour révéler cette réalité. Si nous sommes sérieux, notre Sauveur semblera quelquefois être notre ennemi cherchant à nous faire du mal, mais, si nous sommes convaincus de la miséricorde de Dieu, nous tiendrons jusqu'à ce que nous recevions la bénédiction. Je suis profondément convaincu qu'une mauvaise compréhension du caractère de notre Dieu permettra à Satan de triompher de ceux qui n'ont jamais fait l'effort de connaître la vérité. Nous devons connaître le véritable caractère de notre Père. C'est une extrême urgence si nous voulons être scellés pour la pluie de l'arrière-saison. Satan a toujours œuvré à déformer le caractère de Dieu, le dernier message au monde doit donc lui révéler son amour.

**Les ténèbres de la méconnaissance de Dieu enveloppent la terre.  
Les hommes ont oublié son caractère. On l'a mal compris et faus-**



**sement interprété.** Il faut qu'un message venant du Seigneur soit proclamé à notre époque, message lumineux par son influence et salutaire par sa puissance. Nous avons à révéler au monde le caractère de Dieu. L'éclat de sa gloire, de sa bonté, de sa miséricorde et de sa vérité doit se répandre au milieu des ténèbres. {PJ 364.2}

Telle est l'œuvre annoncée par le prophète Ésaïe en ces termes : « Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. » (Es. 40 : 9-10) {PJ 364.3}

Ceux qui attendent l'arrivée de l'Époux doivent dire au monde : « Voici votre Dieu ! » **Les derniers rayons de la lumière de la grâce, le dernier message de miséricorde qu'il faut porter à l'humanité, c'est une révélation de son amour.** {PJ 364.4}

## Le plan original de Dieu pour prendre Canaan

Le Seigneur avait clairement expliqué comment Israël prendrait possession de Canaan :

J'enverrai ma terreur devant toi, je mettrai en déroute tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos devant toi à tous tes ennemis. (28) J'enverrai les frelons devant toi, et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens. (29) Je ne les chasserai pas en une seule année loin de ta face, de peur que le pays ne devienne un désert et que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi. (30) Je les chasserai peu à peu loin de ta face, jusqu'à ce que tu augmentes en nombre et que tu puisses prendre possession du pays. Exode 23:27-30

Il n'est aucunement fait mention ici de l'utilisation de l'épée. Israël avait échappé à l'Égypte et vu les Égyptiens vaincus sans que personne n'ait à lever son épée.

Le Seigneur ne leur avait jamais ordonné de « monter et de se battre ». **Ce n'était pas son but de gagner le pays par la guerre,**

mais par une stricte obéissance à ses commandements {PP 392.3, traduit de l'anglais}

Si les Israélites avaient alors pris possession de la terre promise, l'entreprise aurait pu s'exécuter avec beaucoup moins de peine. Dieu leur avait promis **que s'ils obéissaient à sa voix, il les précéderait, combattrait pour eux et enverrait des frelons pour chasser les habitants du pays** {PP 417.2}

## La crainte d'Israël face à Dieu

En délivrant Israël d'Égypte, Dieu désirait se faire connaître à eux et leur apprendre à lui faire confiance. Lorsqu'ils vivaient dans ce pays, les Israélites étaient soumis à la tyrannie. Leurs pénibles expériences, notamment l'épisode des enfants hébreux jetés dans le fleuve, avaient influencé la vision qu'ils avaient de Dieu : un tyran prêt à se retourner contre eux à tout moment pour les tuer. Depuis le début, nous pouvons les voir exprimer cette crainte :

Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il fût besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? Exode 14:11

Cette peur remonte jusqu'au jardin d'Éden, en effet, Satan avait tordu la déclaration divine : « Tu mourras » pour qu'Adam comprenne que c'était Dieu lui-même qui viendrait le tuer.

Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché. Genèse 3:10

Les Israélites ont caché la peur qu'ils percevaient face à Dieu en accusant Moïse. Pourtant, il était clair et évident que Moïse n'avait pas libéré le peuple par son propre pouvoir. Satan les tentait pour qu'ils croient que Dieu voulait les tuer dans le désert. C'est leur mauvaise compréhension du caractère de Dieu qui rendait cette tentation possible. On peut voir que cette peur continue de grandir pour Israël.

Les enfants d'Israël leur dirent : **Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte**, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude. Exode 16:3

Les Israélites expriment leur crainte de Dieu et déclarent ouvertement qu'ils souhaitaient mourir par la main de Dieu en Égypte plutôt que de supporter leur situation actuelle. Ils n'avaient manifestement pas confiance en Dieu et leur esprit était aveuglé par Satan quant à son vrai caractère.

## Un moment crucial avec Amalek

Dans le chapitre suivant du livre de l'Exode, les Israélites vont encore plus loin dans leur conception pervertie de Dieu :

Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour me faire mourir de soif avec mes enfants et mes troupeaux ? (4) Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront. Exode 17:3-4

Ils continuent à se plaindre et à accuser Moïse, et donc Dieu, de vouloir les tuer. Leur vision idolâtre d'un Dieu violent commence à se traduire par des menaces de tuer Moïse. En contemplant cette fausse idée d'un Dieu violent, ils sont changés en cette même image et complotent des actes violents contre l'homme même dont Dieu s'est servi pour les sauver des Égyptiens.

Les murmures continuels, les critiques et le manque de confiance envers Dieu le placent dans une position où il est moins capable de les protéger. Ils choisissent Satan comme leur maître, et ce dernier exige de pouvoir les détruire. Voici comment nous comprenons le lien entre les accusations concernant l'eau et l'attaque des Amalécites :

Il appela ce lieu du nom de Massa et Mériba – Épreuve et Querelle – à cause de la querelle des fils d’Israël et parce qu’ils mirent le SEIGNEUR à l’épreuve en disant : « Le SEIGNEUR est-il au milieu de nous, oui ou non ? » (8) **Alors**, Amaleq vint se battre avec Israël à Refidim. Exode 17:7-8 (TOB)

L’Éternel mit la foi de son peuple à l’épreuve, mais sa foi se révéla trop faible pour y résister. Les Hébreux réclamèrent à Moïse de la nourriture et de l’eau. **À cause de leur incrédulité, Dieu permit à leurs ennemis de leur faire la guerre**, afin qu’il puisse montrer à son peuple quel est le secret de sa force. {HR 132.1}

À cause de la désobéissance d’Israël et parce qu’ils s’étaient éloignés de Dieu, ils ont été amenés dans des impasses où ils ont dû affronter l’adversité. Leurs ennemis étaient autorisés à leur faire la guerre, à les humilier, pour les amener à rechercher Dieu dans leurs peines et leurs angoisses. {2T 106.2}

La rébellion des enfants d’Israël avait ouvert une porte à Satan pour inciter les Amalécites à les attaquer. Ce ne serait pas arrivé si Israël avait fait confiance au Seigneur. Les Amalécites auraient eu trop peur de les toucher. Il n’y a aucune preuve qu’Israël s’est repenti de son péché contre Dieu. Ils le voyaient faussement comme un tyran avec l’intention de les tuer. Il n’y a également aucune preuve de gratitude lorsqu’ils ont pu étancher leur soif. Ils ne s’excusent pas non plus auprès de Moïse et ne lui disent pas le moindre merci d’avoir imploré Dieu pour l’eau. Rien de tout cela n’est rapporté dans le récit. Les Israélites avaient menacé de tuer Moïse. Pouvons-nous imaginer à quel point ce coup a été dur pour lui ? Il aurait pu rester dans le calme de son désert, pour s’occuper de sa famille et prendre soin de ses troupeaux. Il a aussi probablement ressenti l’odieuse ingratitude qu’ils montraient envers Dieu. Cela a certainement été une terrible épreuve pour lui. C’est dans cet état d’esprit qu’il reçoit la nouvelle que les Amalécites attaquent et tuent les faibles. Ce qui se passe ensuite est crucial. C’est une décision prise sous pression et de surcroît dans des circonstances décourageantes.

Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main. Exode 17:9

## La violence pour héritage

Il n'est pas dit : « Et l'Éternel ordonna à Moïse... » Il n'est pas dit que Moïse est entré dans le sanctuaire pour implorer le Seigneur. Il est juste dit que Moïse demanda à Josué d'aller se battre. Alors que je m'imagine la scène avec Moïse marchant vers Josué, c'est comme si elle se passait au ralenti. Je me rappelle la nuit où Abraham était profondément préoccupé par tout ce dont il avait été témoin en allant secourir Lot.

Abram, le cœur joyeux, retourna à ses tentes et à ses troupeaux. **Mais de sombres pensées vinrent bientôt troubler sa quiétude. Homme de paix, il avait soigneusement évité les querelles et les inimitiés ; et voilà qu'il venait d'être mêlé à une scène de carnage et d'horreur !** Les nations qu'il avait vaincues ne renouvelleront-elles pas leurs déprédations et ne feront-elles pas de lui le point de mire de leur vengeance ? {PP 115.3}

Abraham, qui occupait une position similaire à celle d'Adam, a défini les tendances dont les générations à venir allaient hériter. L'épée qu'il avait levée allait faire tomber sur ses descendants de terribles ténèbres. C'est lors de cette nuit d'angoisse, après avoir pris l'épée, qu'il put avoir un aperçu de l'avenir effroyable qui allait résulter de son geste. Mes pensées se tournent ensuite vers le village de Sichem où les arrière-petits-fils d'Abraham, Levi et Siméon, vengent le viol de leur sœur par l'épée.

Le troisième jour, pendant qu'ils étaient souffrants, les deux fils de Jacob, Siméon et Lévi, frères de Dina, prirent chacun leur épée, tombèrent sur la ville qui se croyait en sécurité, et tuèrent tous les mâles. (26) Ils passèrent aussi au fil de l'épée Hamor et Sichem, son fils ; ils enlevèrent Dina de la maison de Sichem, et sortirent. (27) Les fils de Jacob se jetèrent sur les morts, et pillèrent la ville, parce qu'on avait déshonoré leur sœur.

(28) Ils prirent leurs troupeaux, leurs bœufs et leurs ânes, ce qui était dans la ville et ce qui était dans les champs ; (29) ils emmenèrent comme butin toutes leurs richesses, leurs enfants et leurs femmes, et tout ce qui se trouvait dans les maisons. Genèse 34:25-29

L'acte d'Abraham pour sauver son neveu a eu des conséquences bien plus grandes dans la vie de Lévi et de Siméon qui ont trompé les Sichémites avec l'aide de leurs frères en leur demandant de se faire circoncire. Jacob pouvait vraiment déplorer le fait que ses descendants se soient rendus odieux aux yeux des Cananéens et des Phéréziens. Tout comme ils avaient pris l'épée, l'épée allait les suivre de génération en génération. N'est-ce pas là les effets du récit des descendants de Lévi à propos de cet épisode ? Certains des enfants de Lévi auraient-ils pu être tentés d'être fiers de l'action de leur père pour protéger sa sœur ? Satan aurait-il pu leur suggérer qu'il avait eu raison de se faire justice lui-même ? N'est-il pas plus facile d'accepter cette histoire plutôt que de dire que votre ancêtre était un tueur sanguinaire et apporte cette honte à toutes les générations suivantes ?

Tout ce passé va teinter la rencontre entre Moïse et Josué. Je repense à la vie de Moïse bien des années en arrière. Une tentation semblable où il voulait protéger « l'un des siens » se présente à lui quand un contremaître égyptien bat un esclave hébreu. Le passé de son père Levi remonte tout à coup, il lève son épée avec indignation et sa fureur est satisfaite.

En tuant l'Égyptien, Moïse avait réagi de manière impulsive. Il croyait que le peuple d'Israël avait compris que la providence spéciale de Dieu l'avait suscité pour le délivrer. Mais le Seigneur ne prévoyait pas de réaliser cette œuvre par la guerre, comme le pensait Moïse, mais par sa puissance, pour que la gloire soit attribuée à lui seul. Pourtant, malgré cet acte inconsidéré, Dieu a tourné les choses de manière à pouvoir réaliser son plan. {ST 19 févr. 1880}

Les quarante ans passés dans le désert avaient-ils libéré Moïse de la tentation de protéger les siens par ses propres décisions ? Moïse avait-il appris qu'Amalek avait déjà tué quelques-uns des faibles du camp ? Juste avant l'heure de sa mort, Moïse s'est rappelé :

Souviens-toi de ce que te fit Amalek pendant la route, lors de votre sortie d'Égypte, (18) comment il te rencontra dans le chemin, et, sans aucune crainte de Dieu, tomba sur toi par derrière, sur tous ceux qui se traînaient les derniers, pendant que tu étais las et épuisé toi-même. (19) Lorsque l'Éternel, ton Dieu, après t'avoir délivré de tous les ennemis qui t'entourent, t'accordera du repos dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage et en propriété, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux : ne l'oublie point. Deutéronome 25:17-19

Tout cela s'est-il déroulé comme Satan l'avait conçu pour amener Israël à prendre à nouveau l'épée et à rendre Israël odieux aux yeux du monde, déformant ainsi le caractère de Dieu à travers les âges ? Cette action n'était-elle pas simplement une manifestation du Dieu qu'Israël avait imaginé ? Si ce supposé Dieu ne pouvait même pas leur donner de l'eau quand il le fallait, comment pourrait-il se préoccuper de leur vie entre les mains des Amalécites ?

L'inspiration nous dit que Dieu n'a jamais eu l'intention d'utiliser la guerre pour prendre la Terre Promise. Pourrions-nous donc conclure sans prendre de risque que, lorsque Moïse ordonne à Josué de combattre les Amalécites par l'épée, il s'agit d'une initiative personnelle, d'une action décidée sans prier qui ne faisait pas partie du plan de départ ? À voir la grande lutte qui s'ensuivit et les longues prières sincères nécessaires pour aider Israël à remporter la victoire, il est évident que ce n'était pas ce que Dieu voulait à l'origine. Pourtant, il leur a permis de marcher sur ce chemin parce que la plupart d'entre eux l'imaginaient comme un guerrier violent. Quand Satan a été autorisé à massacrer les Égyptiens, il toujours laissé entendre aux Israélites que c'était leur Dieu qui était à l'origine de ces choses. Pour une explication des événements des plaies en Égypte, voir le livret *Calvary in Egypt (Calvaire en Égypte)*.

Une fois cette étape franchie, il allait être très difficile de ne plus avoir recours à l'épée. Après les événements avec Amalek, Dieu leur rappelle qu'il avait une approche différente où la violence n'est pas nécessaire (Ex 23 : 27-

30), mais les Israélites allaient être tentés de prendre l'épée encore et encore jusqu'à ce qu'ils puissent discerner le vrai caractère de Dieu.

Dans l'histoire de Koré, Dathan et Abiram et des 250 princes, nous voyons comment cette crainte d'un Dieu qui veut les tuer dans le désert les pousse à chercher d'autres dirigeants que Moïse et Aaron. Ensuite, quand ils sont arrivés aux frontières de Canaan, ils ont donné un rapport défavorable parce qu'ils ne pouvaient pas croire que Dieu les aimait et leur ferait du bien. Ils ont ignoré toute sa protection et son attention pour se concentrer sur tout ce qui était négatif. Satan pouvait facilement les tenter sur ces choses parce qu'ils croyaient en un Dieu qui voulait les tuer et qui pouvait changer d'humeur à tout moment. Chaque fois que Satan était autorisé à briser la protection et à nuire aux Israélites, il leur disait que c'était Dieu qui les punissait directement de sa propre main. Comme cela a dû être triste pour Dieu de voir son peuple prêt à croire de tels mensonges.

Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! (3) Pourquoi l'Éternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits-enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Égypte ?  
Nombres 14:2-3

Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, (23) tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point. Nombres 14:22-23

Quand on leur a dit qu'Israël ne pouvait pas monter pour prendre possession du pays à cause de son péché, ils se sont à nouveau révoltés et ont décidé de monter quand même pour combattre, alors que Dieu ne le leur avait pas ordonné.



## Quarante ans plus tard...

Les Israélites avaient à plusieurs reprises déclaré qu'ils craignaient que Dieu les tue dans le désert. Comme nous allons le voir un peu plus loin, Dieu a permis qu'ils soient jugés par leur propre vision de Dieu. Une génération entière est morte dans le désert par la main du destructeur qui l'a trompée, en lui présentant un dieu qui voulait la frapper dans le désert.

Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint. Job 3:25

Job craignait énormément d'être surpris par la calamité. Se pourrait-il que tout ce qui l'a frappé soit en partie dû à cette peur ? Une peur constante du Nouvel Ordre mondial et des camps de la mort pourrait-elle aider Satan à mettre tout cela en place ?

Après l'échéance des quarante ans et la mort de toute une génération, le peuple est de retour à la frontière. Pourtant les péchés des pères sont encore dans la bouche de leurs enfants :

**[Le peuple] parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ?** Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. Nombres 21:5

En s'avancant vers le sud, ils arrivèrent dans une vallée sablonneuse et brûlée, sans ombre ni végétation. La route paraissait longue et pénible ; les voyageurs étaient à la fois altérés et fatigués. Cette nouvelle épreuve de leur foi et de leur patience les prit au dépourvu. **À force de ne voir que les désagréments de leur situation, ils s'éloignaient toujours plus de Dieu**, oubliant que, sans leurs murmures à Kadès, le contour du pays d'Édom leur eût été épargné et au lieu d'être reconnaissants de n'avoir pas été punis plus sévèrement, **ils se flattaient à la pensée que si Dieu et Moïse n'étaient pas intervenus, ils auraient déjà pris possession de la terre promise. Ne nourrissant plus guère envers Dieu, quoi qu'il fût, que de l'amertume et du mécontentement**, ils en vinrent finalement à en-

visager l'Égypte comme plus désirable que la liberté et le pays de Canaan.

« Le peuple... murmura donc contre Dieu et contre Moïse, en disant : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour nous laisser mourir dans le désert ? Car on n'y trouve ni pain ni eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture. »

Courageusement, Moïse leur reprocha leur ingratitude. Seule la puissance de Dieu, leur dit-il, a pu vous protéger « à travers cet immense et redoutable désert, plein de serpents brûlants et de scorpions, désert aride et sans eau ». Chaque jour de votre long pèlerinage, un miracle de la miséricorde divine vous a gardés. Sur tout le parcours de la route tracée par Dieu, il y a eu de l'eau pour vous désaltérer et du pain pour apaiser votre faim. Vous avez voyagé sains et saufs de jour sous la colonne de nuée, de nuit sous la colonne de feu. Soutenus par des anges, vous avez gravi des cols difficiles au sommet des rochers, et suivi les sentiers raboteux du désert. Malgré les privations de votre vie nomade, il n'y a pas, dans tous vos rangs, une seule personne souffrante. Au cours de vos longues traites, vos pieds ne se sont pas enflés et vos vêtements ne se sont pas usés. Dieu vous a protégés des bêtes féroces et des reptiles venimeux des forêts et du désert. Si, en présence de tous ces gages de son amour, vous continuez de vous plaindre, prenez garde qu'il ne vous retire sa protection et que de nouvelles tribulations ne vous amènent à apprécier ses soins et sa miséricorde ! {PP 407.1-3}

## Israël fait un serment

Les Israélites s'éloignaient de plus en plus de Dieu, et leur capacité à apprécier son caractère s'amoindrissait de jour en jour. Quarante ans plus tard, ils se plaignent à nouveau à propos du manque d'eau, cette fois-ci la réponse est similaire, simplement un peu plus directe.

[Le peuple] parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Nombres 21:5

Tout ce temps, Satan s'était efforcé de tenter Moïse pour l'encourager à abandonner ces misérables. Lorsqu'il était sur la montagne avec Dieu et

qu'Israël s'était mis à adorer le veau d'or (Exode 32:9-14), Dieu avait testé Moïse sur ce point. Heureusement, il avait répondu à l'Esprit du Christ et avait demandé à Dieu de leur pardonner, un pardon que Dieu leur avait gracieusement accordé. Pourtant, cette fois-ci, voyant qu'Israël était encore pire qu'avant, Moïse avait cédé à la tentation.

## Moïse désobéit et frappe le rocher

Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et Moïse leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? (11) Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, et le bétail aussi. Nombres 20:10-11

Moïse ayant cédé à cette tentation, Satan pu davantage influencer l'esprit des Israélites. Ce grand chef avait prié pour eux et, à plusieurs reprises, il s'était tenu devant Israël face à l'ennemi. Pourtant, ce faux pas avait donné l'avantage au diable. Ce dernier se réjouit de pouvoir prendre la vie d'Aaron à la suite de cet échec.

Aaron va être recueilli auprès de son peuple ; car il n'entrera point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël, parce que vous avez été rebelles à mon ordre, aux eaux de Meriba. Nombres 20:24

Grâce à la plus grande influence qu'il avait sur l'esprit des Israélites, Satan les avait incités à marchander avec Dieu, avec ce Dieu qu'ils avaient imaginé, celui qui aimait tuer les gens. Ils venaient de se faire attaquer par une autre tribu pour leurs péchés, maintenant désespérés ils font un vœu :

Les Cananéens – le roi d'Arad habitait le Néguev – apprirent qu'Israël arrivait par le chemin des Atarim ; ils combattirent Israël et lui firent des prisonniers. Alors Israël fit ce vœu au SEIGNEUR : « Si tu consens à livrer ce peuple entre mes mains, je vouerai ses villes par interdit. » Le SEIGNEUR écouta la voix d'Israël et lui livra les Cananéens. Israël les voua par interdit, eux et leurs villes. On donna à ce lieu le nom de Horma. Nombres 21:1-3 (TOB)

Dieu n'avait pas demandé à Israël de massacrer ses ennemis. Leur fausse conception de Dieu les avait poussés à faire un vœu sanguinaire croyant que cela plairait à Dieu, qu'ils auraient ainsi son approbation et les aiderait. Il est dit que Dieu a écouté leur voix. Pourquoi ? Est-ce que cela n'allait pas les conforter dans l'idée que Dieu leur demandait de tuer leurs ennemis ? La réponse se trouve dans la parabole des mines :

Un autre vint, et dit : Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge ; (21) car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère ; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. (22) **Il lui dit : Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur ;** tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé ; (23) pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt ? Luc 19:20-23

Le serviteur paresseux a imaginé que le maître était sévère. Il a reçu le jugement selon ce qu'il croyait. L'Écriture nous dit :

Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, (13) car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. Jacques 2:12-13

Dieu a permis à l'homme qui avait une fausse vision de lui d'être jugé selon ses propres idées. Comment fait-il cela ?

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Galates 6:7

[L'Éternel est un Dieu] qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! Exode 34:7

Quand les parents ou les gouvernements oublient de punir l'iniquité, il arrive que Dieu prenne les choses en main. Le frein qu'il oppose à la puissance du mal se relâche quelque peu, et la suite amène la punition du péché par le péché même. {PP 706.2}

Les nations entourant Israël avaient depuis longtemps franchi les limites de la protection divine. De leur côté, les Israélites avaient refusé d'accepter la vérité du caractère aimant de Dieu. Ils persistaient à croire qu'il voulait leur faire du mal. Quand les Israélites en vinrent au point de faire un vœu avec Dieu pour tuer leurs ennemis, ce dernier écouta leur voix, non pas pour les récompenser de leur fidélité, mais plutôt pour les laisser libres d'entretenir à son sujet la fausse conception qu'ils avaient choisie et pour punir le péché par le péché. Il a puni les iniquités des pères sur les enfants comme il l'avait annoncé. Laisser Israël remporter la victoire sur ses ennemis dans ce contexte était pour le Seigneur une manière de respecter leur conviction le présentant comme un meurtrier. Il avait essayé pendant longtemps de leur montrer son véritable caractère d'amour en les comblant de nombreuses bénédictions mais, finalement, il leur a permis de conserver leurs fausses croyances cruelles et de les laisser être jugés avec ces valeurs.

## Dieu donne aux Israélites ce qu'ils désiraient

Avant le premier échec d'Israël à la frontière de Canaan, nous voyons que les Israélites se plaignent à propos de la nourriture. Ils pleurent dans leurs tentes pour avoir de la viande à manger. À ce stade, Moïse se plaint au Seigneur des fardeaux qu'il a sur les épaules.

Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille et à l'entrée de sa tente. La colère de l'Éternel s'enflamma fortement. (11) Moïse fut attristé, et il dit à l'Éternel : Pourquoi affliges-tu ton serviteur, et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux que tu aies mis sur moi la charge de tout ce peuple ? Nombres 11:10-11

Ce test révèle chez Moïse des éléments qui reflètent encore sa mauvaise compréhension du caractère de Dieu.

Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi. (15) Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi, je te prie, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne voie pas mon malheur. Nombres 11:14-15

Moïse demande à Dieu de le tuer pour le libérer de son fardeau. Élie a également eu une expérience similaire avec Jézabel. Tous ceux qui se sont déjà sentis complètement dépassés par les circonstances peuvent comprendre ces sentiments. Pourtant, ceux-ci révèlent un manque de confiance en Dieu et en sa manière d'agir. Pour aider Moïse Dieu avait ordonné :

L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi. Nombres 11:16

Pourtant, ce n'était pas le plan original de Dieu de consacrer ces soixante-dix hommes.

Dieu permet à Moïse de choisir lui-même les hommes les plus fidèles et les plus capables de partager ses responsabilités. Leur influence va l'aider à mettre un frein à la violence du peuple et à calmer l'insurrection. Mais de la création de cette charge nouvelle vont résulter des maux sérieux pour l'avenir. **Ces hommes n'auraient jamais été appelés à remplir ces fonctions, si Moïse s'était souvenu des preuves qu'il avait eu de la puissance et de la bonté de Dieu.** Il avait mis en avant ses responsabilités et son fardeau, perdant presque de vue qu'il n'était qu'un instrument employé par Dieu. Accepter l'esprit de murmure d'où découlait la malédiction d'Israël était inexcusable. S'il s'était entièrement appuyé sur Dieu, il aurait obtenu une force proportionnée à cette éventualité. {PP 357.4, traduit de l'anglais}

Cette nomination a eu des conséquences négatives. Aaron et Miriam se sont sentis lésés que Moïse choisisse les soixante-dix anciens sans les consulter. Cela a apporté encore plus de problèmes.

Moïse ayant dit au Seigneur qu'il était incapable de supporter seul le fardeau du peuple, Dieu lui avait ordonné de choisir soixante-dix anciens sur qui il enverrait le même Esprit qui était sur Moïse. Aaron et Miriam étaient jaloux parce qu'ils n'avaient pas été consultés. {1 SP 285}

Le Seigneur a ensuite donné à Israël les désirs de leur cœur : de la viande.

**Cette fois, le Seigneur donna aux Israélites ce qui n'était pas pour leur bien, parce que c'est ce qu'ils désiraient.** Ils ne voulaient pas se soumettre à Dieu pour recevoir ses bénédictions. Ils se mirent à murmurer et à se révolter contre Moïse et contre le Seigneur, parce qu'ils ne leur donnaient pas ces choses qui allaient se révéler nuisibles pour eux. {1 SP 284}

Dieu a écouté le vœu d'Israël de massacrer Arad, le roi cananéen, de même, il leur a donné ici ce qui n'était pas pour leur bien parce que c'est ce qu'ils voulaient.

Nous voyons donc dans la consécration des soixante-dix anciens et dans l'envoi des caillles que Dieu a donné aux Israélites ce qu'ils voulaient même s'il savait que ce n'était pas le meilleur pour eux.

## Libérer l'idole de la terreur

Dieu rapporte un point important dans Exode 23:27 :

J'enverrai [libérerai] ma terreur [crainte, idole] devant toi, je mettrai en déroute [vexer, inquiéter] tous les peuples chez lesquels tu arriveras, et je ferai tourner le dos [cou raide, obstiné] devant toi à tous tes ennemis. Exode 23:27

Les nations habitant Canaan avaient toutes une vision d'un Dieu vengeur et meurtrier. Certaines nations sacrifiaient même leurs enfants à leurs dieux, ce qui prouve à quel point leur concept de la divinité était tyrannique et violent. Le mot « peur » dans Exode 23:27 peut être traduit par « idole » comme c'est le cas dans Jérémie 50:38.

La sécheresse contre ses eaux ! qu'elles tarissent ! Car c'est un pays d'idoles ; ils sont fous de **leurs idoles**. Jérémie 50:38

Alors que les nations cananéennes adoraient les dieux de la terreur et de la mort, Dieu a permis au péché d'Israël de faire venir sur elles précisément ce qu'elles craignaient et croyaient. En parlant des païens, Paul déclare :

Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. Romains 1:32

La culpabilité résultant des péchés des Cananéens leur a fait craindre la mort et la destruction. Après avoir gagné le cœur des Israélites en leur faisant croire que Dieu voulait qu'ils massacrent ces gens, Satan put leur inspirer le vœu de les dévouer par interdit, en effet, les Cananéens avaient mis le comble à leur coupe d'iniquité et Dieu avait cessé de les protéger. La terreur des faux dieux qu'ils adoraient vint donc sur eux comme Dieu l'avait prédit. Cela se réalisa par l'intermédiaire d'Israël plutôt que par des moyens auto-destructeurs.

## Jugement sans miséricorde

L'un des signes évidents que Dieu donnait aux Israélites l'objet de leurs désirs se trouve dans Deutéronome 7:2.

Lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce. Deutéronome 7:2

Même si l'ordre de détruire complètement leurs ennemis sans pitié s'harmonisait avec le dieu qu'Israël avait imaginé, il ne reflétait pas le vrai Dieu du ciel. La Bible dit que le jugement est donné sans pitié à ceux qui n'ont montré aucune miséricorde.

Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.  
La miséricorde triomphe du jugement. Jacques 2:13

On peut lire ce verset de deux façons. Ceux qui ne montrent aucune pitié jugeront les autres sans pitié ou alors, ceux qui ne montrent aucune pitié n'en recevront pas non plus quand ils seront jugés à leur tour. Cette idée de justice impitoyable reflète l'esprit de Satan.



Le pouvoir de condamnation de Satan l'amène à instituer une théorie de la justice incompatible avec la miséricorde. Il prétend être la voix et la puissance de Dieu. Il affirme que ses décisions sont justes, pures et parfaites. Il se place ainsi sur le trône du jugement et déclare que ses conseils sont infaillibles. C'est ici qu'il montre sa justice impitoyable, une contrefaçon odieuse aux yeux de Dieu. {Ellen White, *Lettre 16a 1892*}

Les Écritures révèlent que Dieu est toujours miséricordieux :

Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. Exode 34:6

Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours !  
I Chroniques 16:34

La justice de Dieu ne va jamais à l'encontre de sa miséricorde. C'est une invention de Satan. Considérez ce qui s'est passé à la destruction de Jérusalem :

En mettant le comble à leur endurcissement, les Juifs avaient forgé leurs propres chaînes. La destruction de leur nation et tous les maux qui suivirent leur dispersion ne furent que le fruit de leurs œuvres. Le prophète l'avait dit : « Ce qui cause ta ruine, Israël, c'est que tu as été contre moi », « car tu es tombé par ton iniquité » (Osée 13:9 ; 14:1). **Maints auteurs citent les souffrances du peuple juif comme l'accomplissement d'un décret divin.** Par cette erreur, le grand séducteur s'efforce de masquer son œuvre. **C'est à cause de leur mépris obstiné de la miséricorde et de l'amour divins que les Juifs s'étaient aliéné la protection du ciel et que Satan avait pu les dominer.** Les cruautés inouïes dont ils se rendirent coupables durant le siège de Jérusalem démontrent la façon dont Satan traite ceux qui se soumettent à lui. {TS 36.1}

Nous comprenons peu combien nous sommes redevables au Seigneur de la paix et de la protection dont nous jouissons. C'est la puissance de Dieu qui préserve l'humanité de tomber entièrement entre les mains de Satan. Les désobéissants et les ingrats feraient bien de le remercier de la patience et de la miséricorde avec lesquelles il tient

en échec la cruauté du Malin. C'est lorsqu'on dépasse les bornes de sa longanimité, qu'il retire sa protection. **Ce n'est pas Dieu qui exécute la sentence qui suit la transgression. Il se borne à abandonner à eux-mêmes les contempteurs de sa grâce, qui récoltent alors la moisson de leurs semailles.** Tout rayon de lumière rejeté, tout avertissement méprisé, toute mauvaise passion caressée, en un mot, toute transgression de la loi de Dieu est une semence qui porte sûrement ses fruits. L'Esprit de Dieu finit par abandonner le pécheur impénitent et le laisse désarmé devant ses propres passions, comme devant l'inimitié et la malignité de Satan. La destruction de Jérusalem est un avertissement solennel à l'adresse de tous ceux qui restent sourds aux offres de la grâce divine et qui résistent aux tendres appels de sa miséricorde. Jamais on ne vit témoignage plus décisif de la haine de Dieu pour le péché, et de la certitude du châtiment qui fondra un jour sur les coupables. {TS 36.2}

Au moment où les Israélites ont fait à Dieu le vœu de tuer le roi cananéen, ils étaient gouvernés par l'esprit de Satan. Ils avaient murmuré et s'étaient plaints et rebellés contre lui chaque fois qu'ils en avaient l'occasion. Dieu les avertissait et les encourageait à suivre ses commandements :

Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères. Deutéronome 4:1

Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères. Deutéronome 8:1

Pourtant, les Israélites avaient refusé d'obéir, c'est pourquoi Satan a pu contrôler leurs désirs de jugement impitoyable. Dieu leur a donné ce qu'ils désiraient, même si ce n'était pas son plan. Il a également permis que les craintes des nations païennes se réalisent, car elles n'étaient plus protégées. Par exemple, Satan a utilisé Israël pour massacrer les Cananéens. Ainsi, à cause d'une mauvaise compréhension du caractère de Dieu, des millions de per-

sonnes qui l'imaginent comme un assassin sanguinaire, allaient prendre le chemin de la mort.

## Un avant-goût de la gloire

Les versets suivants nous donnent un aperçu du plan de Dieu pour affronter les ennemis sans utiliser les armes :

Vous passâtes le Jourdain, et vous arrivâtes à Jéricho. Les habitants de Jéricho combattirent contre vous, les Amoréens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héthiens, les Guirgasiens, les Héviens et les Jébusiens. Je les livrai entre vos mains, (12) et j'envoyai devant vous les frelons, qui les chassèrent loin de votre face, comme les deux rois des Amoréens : **ce ne fut ni par ton épée, ni par ton arc.** Josué 24:11-12

Et Jachaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. (16) Demain, descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jeruel. (17) Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous ! (18) Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour se prosterner en sa présence. (19) Les Lévités d'entre les fils des Kehathites et d'entre les fils des Koréites se levèrent pour célébrer d'une voix forte et haute l'Éternel, le Dieu d'Israël. (20) Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. À leur départ, Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. (21) **Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et disaient : Louez l'Éternel, car sa miséricorde dure à toujours !** (22) Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une em-

buscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. (23) Les fils d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les dévouer par interdit et les exterminer ; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aidèrent les uns les autres à se détruire. II Chroniques 20:15-23

Même si Israël a été autorisé à prendre le pays de Canaan par la guerre, ce n'était pas ce que Dieu avait initialement prévu. Comme les Israélites craignaient constamment que Dieu essaye de les tuer et qu'ils doutaient de son amour, Satan pouvait alors les séduire en les faisant jurer de massacrer les Cananéens et les autres nations païennes. La victoire a été accordée à Israël, mais Satan a gagné la guerre contre le caractère de Dieu. Israël a été vaincu par sa victoire et asservi à une fausse vision de Dieu.

## Voir Dieu à travers Christ

Dans ces derniers jours, nous avons la possibilité de voir le caractère de Dieu tel qu'il est réellement. Le visage de Jésus-Christ nous permet de découvrir les véritables intentions de notre Père céleste.

Tout ce que l'homme doit savoir ou connaître de Dieu a été révélé dans la vie et le caractère de son Fils. {8T 286.1}

Tendre, compatissant, sympathique, toujours attentif aux autres, il représentait le caractère de Dieu et était constamment engagé au service de Dieu et de l'homme. {8T 286.4}

Combien de personnes Jésus a-t-il tué par l'épée ? Combien en a-t-il brûlé par le feu ? Combien d'enfants a-t-il empalés avec une lance ? Absolument aucun ! Que tous ceux qui entretiennent l'idée que Dieu est venu pour détruire la vie des hommes, se souviennent des paroles de Jésus :

Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. (56) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg. Luc 9:55-56

Tant que nous continuerons à croire au mensonge présentant Dieu comme tuant personnellement ceux qui lui résistent, nous considérerons Jésus comme un ennemi, tout comme Jacob près du torrent, et nous le laisserons partir avant même de recevoir sa bénédiction. Seuls ceux qui considèrent notre Père comme vraiment miséricordieux pourront s'accrocher et se prémunir contre le mensonge de Satan qui dépeint Dieu comme un tyran terrifiant. Il faut passer par le trouble de Jacob pour que cette méchanceté humaine contre Dieu, cette peur qui en fait un meurtrier de ceux qui ne pensent pas comme lui puisse pleinement émerger.

Satan vous piégera-t-il dans l'esprit de la conquête de Canaan par l'épée ? Parviendrez-vous à percevoir un Père miséricordieux qui laisse les hommes donner libre cours à leurs désirs et suivre leur propre voie jusqu'au bout ? Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, quant à moi et à ma maison, nous servirons le Dieu miséricordieux qui ne veut point détruire l'iniquité, mais qui laisse le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'à la moisson, afin que le cœur de chacun soit révélé.



# *Le serpent révélé dans la Conquête de Canaan*

Comment pouvons-nous concilier Israël massacrant les Cananéens par l'épée avec les paroles du Christ ?

[...] tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée.

Non seulement les hommes, mais aussi les femmes et les enfants :

Nous prîmes alors toutes ses villes, et nous les dévouâmes par interdit, hommes, femmes et petits enfants, sans en laisser échapper un seul. Deutéronome 2:34

Le peuple d'Israël était-il vraiment en phase avec le caractère de Dieu ? Pourquoi craignaient-ils si souvent qu'il les ait menés dans le désert pour les tuer ? Les profondes ténèbres qui sont tombées sur Abraham pourraient-elles être liées à son recours à la violence pour sauver son neveu et sa famille ?

Le massacre des Sichémites par Lévi et Siméon a-t-il eu une influence sur le vœu d'Israël de détruire complètement ses ennemis ?

Voulez-vous le savoir ? Sans cela, Christ pourrait venir à vous comme il l'a fait pour Jacob dans sa détresse et pourrait être perçu comme un ennemi. Ce n'est que la confiance dans la miséricorde divine, qui permit à Jacob de remporter la victoire comme le véritable Israël de Dieu.